

Boesmans, "rétro-fidèle" à lui-même

► Profondeur et panache : le MNSQ met ses deux quatuors en perspective.

C'était l'ouverture, dimanche matin, de la série "Focus sur nos compositeurs et leurs œuvres", tenue à l'Espace Senghor, en collaboration avec l'Ensemble Nhandove et le Forum des compositeurs. Premier invité: Philippe Boesmans, dont le Musiques nouvelles String Quartet (MNSQ) – Antoine Maisonhaute, Chichako Hosoda, Maxime Desert et Jeanne Maisonhaute – donnait les deux quatuors à cordes, présentés au public par le compositeur.

Un exercice auquel le compositeur (né à Tongres en 1936) se prête avec son humour habituel, pointu et débonnaire. "Fly and Driving", composé en 1989, correspond pour Boesmans à *"l'approche des cinquante ans, l'âge de l'andropause, paraît-il, ou du démon de midi, en tout cas, un fameux stress"*. Un stress traduit dans le quatuor par une échappée planante (Fly) suivie d'une course effrénée (Driving), toutes deux inscrites dans un langage complexe et serré, genre *"musique contemporaine, aïe..."*

Entre le premier quatuor et le se-

cond, titré "Summer Dreams" et composé en 1994, Boesmans écrit "Reigen" son deuxième opéra. Il mesure, à cette occasion *"combien l'opéra requiert de s'adresser directement aux émotions"* et adopte une écriture *"plus lyrique – mais que veut dire 'lyrique'? – plus libre, avec pour fil conducteur le rêve, les rêves – parfois libérés, parfois traversés de cauchemars – que l'on peut faire par une chaude nuit d'été..."*

À l'écoute, les différences entre les deux quatuors revêtent moins d'importance que leur profonde unicité. On put s'en rendre compte grâce au travail superbe du MNSQ, associant l'engagement, la précision et un extrême raffinement – on notera, dans le premier quatuor, des séquences d'une virtuosité inouïe, aux limites de l'éclatement, données comme par un seul instrument.

Le travail mené en amont avec le compositeur permet aussi de mettre en évidence quelques traits typiques de la manière boesmanienne, son organicité, sa sensualité, sa poésie, ses alternances significatives d'accélération et de détente, et, bien sûr, signature du maître, le bourdonnement malicieux du moustique érotique...

Martine D. Mergeay

→ Prochain Focus sur Thierry De Mey, le 6 novembre à 11h30. Infos : 02.230.31.40 ou www.senghor.be